

## *Première estimation des comptes trimestriels du 2<sup>e</sup> trimestre 2020 :*

### *Les modifications de traitement des comptes trimestriels*

Le contexte de confinement de la population française entre mi-mars et mi-mai dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid-19 a conduit à modifier la méthodologie des comptes trimestriels du premier trimestre 2020 pour rendre compte au mieux des évolutions inédites de l'activité économique qui en découlent. Ces modifications ont été pour la plupart conservées et adaptées au 2<sup>e</sup> trimestre. La présente note rappelle et complète la description de ces changements.

La méthodologie des comptes trimestriels s'appuie à la fois sur les données des comptes annuels et les indicateurs conjoncturels provenant de multiples sources. Les indicateurs conjoncturels sont étalonnés et calés sur les comptes annuels réputés plus exhaustifs. Toutefois, la méthodologie d'étalonnage-calage des comptes trimestriels peut conduire à atténuer les fortes évolutions des indicateurs conjoncturels. En effet, l'agrégat obtenu par étalonnage-calage peut être décomposé, en première approximation, comme la somme d'une partie étalonnée (évoluant comme l'indicateur) et d'une partie lissée, évoluant par construction peu d'un mois à l'autre. Lorsque l'indicateur ne traduit qu'imparfaitement les évolutions passées issues des comptes annuels, la relation d'étalonnage est de mauvaise qualité et la partie lissée est plus importante, ce qui peut conduire à modérer les évolutions de l'indicateur. En temps normal, cet effet modérateur ramène une partie des fortes évolutions vers une évolution proche de l'évolution moyenne de l'activité mensuelle. Cela conduit donc à atténuer la volatilité des comptes sans biaiser les estimations.

#### **Stratégie pour les informations manquantes sur le mois de juin 2020**

Fin juillet 2020, les statistiques disponibles sur le deuxième trimestre sont très proches de ce qui est usuellement disponible lors d'une première estimation des comptes trimestriels. Il manque toutefois, comme à l'accoutumée, de nombreuses informations sur le dernier mois du trimestre, juin. Les méthodes usuelles d'extrapolation statistiques ne sont plus opérantes suite aux fortes évolutions des derniers mois. Certaines estimations d'activité et de consommation du dernier Point de Conjoncture (8 juillet) ont été mobilisées pour extrapoler ces informations.

#### **Contrôle des relations d'étalonnages**

Au 1<sup>er</sup> semestre 2020, la plupart des indicateurs évoluent fortement à la baisse et l'effet modérateur de l'étalonnage introduit donc un biais à la hausse. Pour corriger ce biais, les agrégats pour lesquels l'évolution était manifestement trop lisse par rapport aux évolutions de l'indicateur ont été corrigés de façon à retracer plus fidèlement l'évolution sous-jacente des indicateurs.

D'autres agrégats, qui présentent usuellement de faibles variations conjoncturelles et/ou pour lesquelles il n'existe pas d'indicateurs infra-annuels, sont habituellement estimés par lissage de manière à correspondre aux comptes annuels passés et à une prévision pour l'année en cours, en minimisant les variations d'un mois sur l'autre. C'est par exemple le cas de la consommation des ménages en activités de sports et de loisirs. Lorsqu'il y a lieu de penser que leur évolution est affectée par le confinement, le lissage a été remplacé par des estimations.

### FBCF en construction

Usuellement, la FBCF en bâtiments neufs est estimée à partir des mises en chantiers de logements et de bâtiments non-résidentiels, à partir de modèles de grille délai : l'investissement correspondant à la construction d'une surface de bâtiment est réparti entre la date de mise en chantier et une date de fin chantier, estimée à partir des durées de chantiers observées sur le passé. La crise sanitaire a interrompu la plupart des chantiers en mars, ce qui met en défaut cette méthode. L'évolution de l'investissement en construction a donc été directement estimée à partir de l'indice de la production dans la construction, calculé par l'Insee et le SDES (service statistique ministériel notamment en charge du logement). Cet indicateur est disponible jusqu'en mai et prolongé en juin à partir du Point de Conjoncture. Cette méthode ne permet toutefois pas de distinguer les évolutions de la FBCF des différents secteurs institutionnels (ménages, sociétés, administrations, ...).

### Production non-marchande des administrations publiques

Dans les comptes nationaux, la production non-marchande est estimée par la somme des coûts, notamment salariaux. A cet égard, le confinement a introduit une hétérogénéité de situation pour les employés des administrations publiques. Pour ceux travaillant sur site ou en télétravail, leur production peut être considérée comme maintenue, voire en augmentation dans certains cas. Mais pour les employés des administrations publiques qui ne sont ni en situation de télétravail, ni sur site, de fait, leurs salaires ne correspondent plus à une production et leur situation peut s'assimiler aux dispositifs d'activité partielle du secteur privé. La production et la valeur ajoutée des administrations publiques a donc été réduite en volume pour prendre en compte cette dernière situation, conformément aux préconisations d'Eurostat<sup>1</sup>. La part des agents publics dans cette situation est toutefois encore difficile à estimer. L'estimation conventionnelle retenue est qu'un quart des fonctionnaires, hors services de santé, n'était pas en situation de travail pendant la durée du confinement. Cette estimation est confortée par de premières exploitations de l'Enquête Emploi, mais reste fragile.

Dans les services de santé, les soins de ville et l'activité des hôpitaux privés sont en forte baisse sur ce 1<sup>er</sup> semestre avec beaucoup de reports de soins. Dans les hôpitaux publics, la résultante entre le surcroît d'activité de soins directement liés au Covid-19 et la baisse des autres soins n'est pas encore claire et

1 Guidance On Non-Market Output In The Context Of The Covid-19 Crisis et Guidance On Quarterly National Accounts (Including Flash) Estimates In The Context Of The Covid-19 Crisis, Methodological note, Eurostat (<https://ec.europa.eu/eurostat/fr/data/metadata/covid-19-support-for-statisticians>)

nécessite des travaux d'estimations supplémentaires : une évolution conventionnelle nulle a été retenue pour le moment.

Pour compléter le tableau des services non marchands, l'activité est en forte baisse dans l'hébergement et l'action sociale, du fait notamment de la suspension des gardes d'enfant.

Au final, la consommation des administrations publiques en volume serait en forte baisse : -8,0 % au 2<sup>e</sup> trimestre après -3,5 % au 1<sup>er</sup> trimestre.

#### **Neutralisation de l'effet des mois de crise sur les corrections des variations saisonnières (CVS)**

Les niveaux très atypiques depuis mars de la plupart des séries des comptes trimestriels ne doivent pas être interprétés par les modèles de CVS comme une baisse du niveau d'activité moyen sur ces mois. Ainsi, les mois de mars 2020 et suivants n'ont pas été pris en compte dans le calcul des CVS pour cette estimation. Les coefficients CVS sont inchangés par rapport ceux estimés jusqu'au mois de février 2020. Cette modification de la politique de révision des CVS est amenée à se poursuivre lors des prochaines publications des comptes trimestriels. Les coefficients de saisonnalités seront mis à jour ultérieurement en traitant ces mois comme des points aberrants, probablement pendant la campagne annuelle de ré-estimation des modèles de CVS, début 2021.